

La décroissance : qu'est-ce que c'est ?

Tous les pays partagent un même objectif : produire chaque année plus de richesses que l'année précédente pour avoir ce que l'on appelle de la « croissance ». Pourquoi vouloir produire toujours davantage ? Parce qu'il est généralement admis que plus un pays a de richesses à partager, plus il peut augmenter le niveau de vie de ses habitants.

Pourtant, depuis les années 1980, certains prônent non plus la croissance, mais la « décroissance ». Leur logique est la suivante : plus on produit, plus on pollue et plus on épuise les ressources naturelles (pétrole, gaz, charbon, sable, eau etc.). Selon eux, comme ces ressources ne sont pas illimitées et que la population mondiale ne cesse de croître, nous serons inévitablement confrontés à d'importantes pénuries, ce qui risque d'engendrer de graves crises économiques, environnementales et géopolitiques, voire même l'extinction de l'espèce humaine.

C'est pour anticiper ces crises que les partisans de la décroissance préconisent de réduire progressivement la production mondiale. Il est inenvisageable d'exiger des pays en développement de stopper leur croissance alors que leur population ne peut pas toujours répondre à ses besoins les plus essentiels et qu'elle consomme beaucoup moins de ressources naturelles que celle des pays développés. C'est pourquoi ce serait d'abord à ces derniers de réduire leur production.

Pour que la production baisse, il faut que la consommation diminue. Il faudrait donc que chacun se montre moins gourmand et change sa façon de consommer : par exemple, au lieu de jeter et d'acheter du neuf, donner, échanger ou acheter d'occasion. Il faudrait également être moins individualiste, plus solidaire. Par exemple, afin d'éviter que la réduction de la production n'entraîne une hausse du chômage, il faudrait accepter de réduire son temps de travail pour partager les emplois.

Pour que ce modèle fonctionne, les décroissants soulignent qu'une coopération internationale est indispensable. En effet, il faut que tous les pays s'entendent sur des règles communes (des quotas d'émission de CO2 par exemple) car la pollution d'un pays ne s'arrête pas à ses frontières ! De plus, généralement un pays n'accepte d'imposer des règles contraignantes à ses entreprises que si les autres le font également car il ne veut pas perdre en compétitivité.

Si la théorie de la décroissance soulève de vraies questions sur la pérennité du système actuel, elle est souvent qualifiée d'utopiste car elle demande des changements culturels et une solidarité internationale qui semblent impossibles à mettre en place.